

**QUEL EST L'IMPACT DE LA SOCIALISATION
GENRÉE SUR LES COMPORTEMENTS DES
ÉLÈVES DANS LES COURS DE RÉCRÉATION
DES ÉCOLES PRIMAIRES ?**



**Suite aux observations du
25/04/2025**

**Classe de Première Spécialité Sciences Économiques et Sociales
Professeure : Marie PINSON
Lycée Aimé Césaire (CLISSON)**

ANALYSE GÉNÉRALE DE NOS OBSERVATIONS

Tout d'abord en ce qui concerne l'occupation des sols, le premier constat est qu'il semblerait qu'âge et mixité soient effectivement corrélés. **Pour l'ensemble des écoles, plus l'âge augmente, plus la mixité disparaît.** Seules dans les écoles maternelles du Pallet et d'Aigrefeuille, ce constat est à nuancer. Mais n'ont été observés que les grandes sections au Pallet, où les vélos sont monopolisés par les garçons. A Aigrefeuille, le constat portait sur la zone ballon occupée exclusivement par les garçons.



Cour de l'école maternelle de Clisson

A l'école maternelle de Clisson, par exemple, il ressort de cette journée d'observation une forte mixité, tant dans l'occupation de l'espace que dans les interactions entre les élèves, de la petite section à la grande section. A cet âge, les enfants semblent interagir de manière naturelle et spontanée, sans distinction de genre.

Ils se déplacent librement dans la cour, investissent les différents espaces sans hiérarchie apparente, et choisissent leurs jeux ainsi que leurs camarades sans se poser de questions liées à leur sexe. Ils jouent avec qui ils veulent, aux jeux qu'ils souhaitent, sans crainte d'être jugés ou de recevoir des remarques. Ils ont tendance à changer fréquemment de partenaires de jeu, ce qui favorise des interactions variées et permet donc une forte mixité.

Toutefois, cette égalité apparente dans les pratiques et les relations sociales peut s'expliquer, en partie, par le contexte matériel de la cour. En effet, à l'école maternelle de Clisson, **aucun ballon n'est mis à disposition**, ce qui limite le développement de jeux souvent stéréotypés ou genrés, comme le football, généralement associé aux garçons. En l'absence de ce type de jeu structurant et parfois excluant, les enfants sont amenés à imaginer d'autres formes d'activités, généralement plus accessibles et inclusives. Cela favorise la créativité, la coopération et une plus grande ouverture entre filles et garçons, permettant à chacun de trouver sa place, quel que soit son sexe.

En élémentaire, les constats sont vraiment différents. Nous remarquons que les filles occupent majoritairement des **espaces restreints** au sein de la cour de récréations, et peuvent se concentrer autour des bancs et des tables, ce qui valide notre hypothèse de départ. Aussi, elles adoptent des **occupations plus calmes.**

Toutefois, lorsque que les filles jouaient au loup, elles occupent d'avantage d'espace, mais un espace différent de celui des garçons, notamment de celui occupé par le foot.

En effet, toutes les écoles disposent d'une zone attribuée aux jeux de ballon, et notamment à la pratique du football. Or quasi-systématiquement, l'espace ballon était principalement occupé par les garçons, et ce quelle que soit l'école (comme on peut le voir sur la représentation de la répartition des élèves de l'élémentaire de St Hilaire-de-Clisson, lors de la récréation du matin - document page suivante).



Cour à ballons à Mouzillon

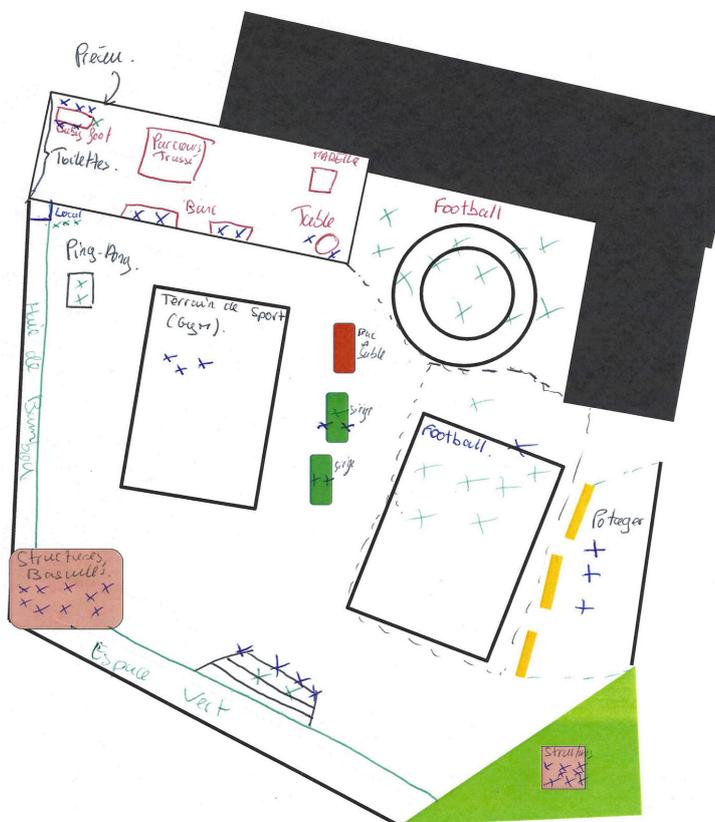
Ce constat est identique dans toutes les écoles.

Mais cet espace est néanmoins davantage ouvert aux filles lorsque d'autres jeux collectifs sont pratiqués, tels que le basket et le hand qui semblent être des jeux plus mixtes.

Plan réalisé par les lycéens
en observation
à l'école de St Hilaire de Clisson

Observation de la récréation du
matin des élémentaires

Filles = croix bleues
Garçons = croix vertes



De plus, nous avons pu observer que, **selon le fait que la cour à ballons soit ouverte ou non, la mixité dans les différentes cours varie de manière significative.**

A Gorges, l'occupation de la cour a changé entre la récréation du matin et celle de l'après midi. Tous les espaces qui étaient mixtes le matin, sont devenus des espaces filles l'après midi. Cela s'explique par le fait que la quasi totalité des garçons sont allés jouer sur le terrain de football. La table ping-pong près des toilettes est quand a elle passé d'un espace occupé par les garçons à un espace mixte.

A l'inverse, à Vallet, lorsqu'on ferme la cour ou le terrain réservé aux jeux de ballon, les élèves en particulier les garçons, qui ont l'habitude d'y jouer, cherchent un autre espace pour se regrouper, s'amuser ou simplement passer du temps ensemble. Ne pouvant plus accéder à leur espace habituel, ils se dirigent naturellement vers la cour principale, qui reste ouverte et constitue la zone la plus vaste et la plus centrale de l'établissement. Or les garçons qui ont l'habitude de jouer au ballon se réapproprient d'autres zones, comme le mur à ballons à Vallet, où ils continuent à pratiquer leurs jeux, parfois au détriment des autres élèves, notamment des filles, qui peuvent se retrouver mises à l'écart.

Ainsi, la fermeture de la cour à ballons ne garantit pas une meilleure répartition de l'espace ni une mixité plus équilibrée dans la cour de récréation. Et la question d'autoriser la pratique du foot ailleurs que sur la cour à ballon se pose.

Parfois, lors des échanges, notamment au Pallet, les élèves affirment que leur cour de récréation est plutôt mixte, ce que confirme la représentation qu'ils en font sur le plan projeté en classe. Toutefois, l'observation de la cour permet de mettre en évidence une séparation marquée entre les espaces occupés par les filles et ceux occupés par les garçons. Cela suggère que la mixité perçue par les enfants est parfois plus idéalisée que réelle.

A Clisson, la classe de CE1 semble plus consciente de ces inégalités et dit souhaiter davantage de mixité. Les garçons aimeraient avoir des groupes plus mixtes et jouer autant avec des filles qu'avec des garçons. Toutefois, lorsque les filles jouent au football, elles peuvent presque uniquement se positionner au poste de gardienne. Et elles n'osent pas toujours participer car elles ne savent pas si les garçons les y autoriseront. En CMI, par contre, les garçons sont plutôt indifférents à ce sujet. De manière générale, ce sont les filles qui soulignent le plus le manque de mixité. La plupart du temps, ce sont les garçons qui décident qui peut jouer ou non, laissant souvent les filles à l'écart.

Notre passage dans la classe des CM2 à St Hilaire, a également été plus révélateur : les élèves avaient conscience qu'ils étaient presque totalement séparés entre garçons et filles dans la cour. Nous avons aussi remarqué que les jugements commencent à apparaître, notamment lorsque certains élèves évoquent leurs jeux. Par exemple, à la question « à quoi joues tu ? », certains répondaient avec des commentaires comme « qui joue à ça ? ».

Par ailleurs, lorsque nous avons demandé aux filles pourquoi elles ne jouaient pas au football, elles nous ont répondu que les garçons étaient trop agressifs, se moquaient parfois de leur niveau, et refusaient de constituer des équipes équilibrées. Cela montre bien que les garçons ne souhaitent pas toujours inclure les filles dans leurs activités, notamment le football.

Par contre, quelle que soit l'école, aucun garçon ne se sent exclu d'une activité.

Concernant les jeux et activités pratiqués, nous avons là aussi confirmé nos hypothèses. Certains jeux sont clairement genrés.

A la suite de nos observations, nous pouvons considérer comme étant féminin des jeux tels que la corde à sauter, l'élastique et les échasses. Certaines activités semblent aussi plus féminines, telles que la lecture ou la gym. Les thèmes des jeux imaginaires sont également genrés : princesse, chevaux, maitresse, jeux de l'écureuil, reine de la lave pour les filles.

Du côté des garçons, nous pouvons retrouver également de jeux typiquement masculins : la bagarre, le foot, et dans une moindre mesure le ping-pong. En ce qui concerne les jeux imaginaires, les thèmes portent plutôt sur les ninja go, jouer les camion ou encore au zoo. Même lorsque les jeux imaginaires sont mixtes, tels que jouer au papa et à la maman, les rôles sont genrés. Et les garçons jouent souvent les animaux domestiques !

Toutefois, certains jeux semblent plus mixtes. Il s'agit notamment des jeux du loup, 1-2-3 soleil ou encore l'épervier, comme nous pouvons l'observer par exemple à Vallet (voir tableau ci-contre).

Donc le plus souvent, les garçons jouent avec les garçons, et les filles entre filles. A St Crespin, les élèves le justifient par le fait de vouloir, "rester entre potes"

Les élèves de CMI-CM2, contrairement à ceux de la classe de CE1/CE2, ne veulent pas réellement changer le rapport entre les deux sexes. Les filles ne veulent pas vraiment jouer ou discuter avec les garçons, et les garçons de même.

Ainsi, les élèves affirment que le mélange, lorsqu'il est imposé, ne les dérange pas, mais ils préfèrent quand ce dernier n'est pas permanent.

Mais alors quelles conclusions tirer de tout cela ?

A quels jeux jouez-vous ?

Réponses données par les élèves des classes de CE2 de l'école de Vallet.

JEUX / ACTIVITES	Nombre de garçons	Nombre de filles
Jeu du loup	9	9
Football	9	2
Attrape filles/garçons	9	7
basket	6	3
1,2,3 Soleil	2	4
Lilo & Stitch	1	4
Reine de la lave	3	12
Cache - Cache	7	10
Pokemon	3	2
Epervier	10	11
Papa & Maman	1	4
Handball	7	0
Créature extraordinaire	1	6

vert = Jeux mixtes
Jaune = Jeux non mixtes

NOS CONCLUSIONS ET PROPOSITIONS

En conclusion, nous avons finalement confirmé nos hypothèses de départ. Nous n'avons pas pu observer véritablement les déplacements réalisés par les enfants, car pour cela, il aurait fallu davantage de temps pour pouvoir réaliser une analyse plus fine. Mais tout ce que nous avons réussi à analyser, confirme le cours théorique vu en classe. La socialisation genrée a bien un impact sur les comportements des enfants, que ce soit sur l'occupation de l'espace ou les activités choisies.

Le premier constat flagrant, observé dans toutes les écoles, est que les garçons occupent clairement plus d'espace que les filles, qui elles se concentrent sur des zones restreintes de la cour.

Et les enfants le constatent souvent d'eux-mêmes. Il suffit de regarder les plans réalisés par les élèves (ci-dessous ceux de l'école de Maisdon-sur-Sèvre). Les garçons occupent clairement plus d'espace que les filles, qui elles se concentrent sur des zones restreintes de la cour.

Question posée aux élèves : y a-t-il des espaces dans la cour davantage occupés par les garçons ou par les filles ?



Plan réalisé au tableau par la classe de CEI
(Maisdon-sur-Sèvre)
Demi-groupe de 16 élèves (8 filles/8 garçons)



Plan réalisé au tableau par la classe de CMI
(Maisdon-sur-Sèvre)
Demi-groupe de 16 élèves (11 garçons/5 filles)

Légende :

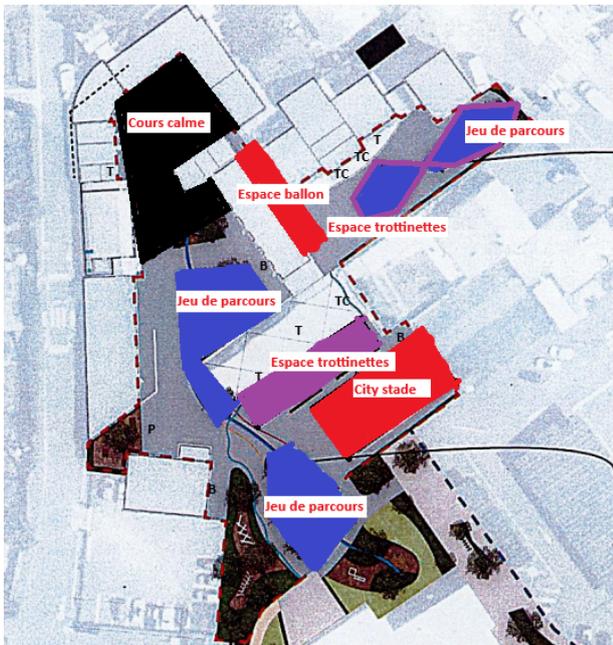
Zones oranges = espaces occupés par les garçons

Zones bleues = espaces occupés par les filles

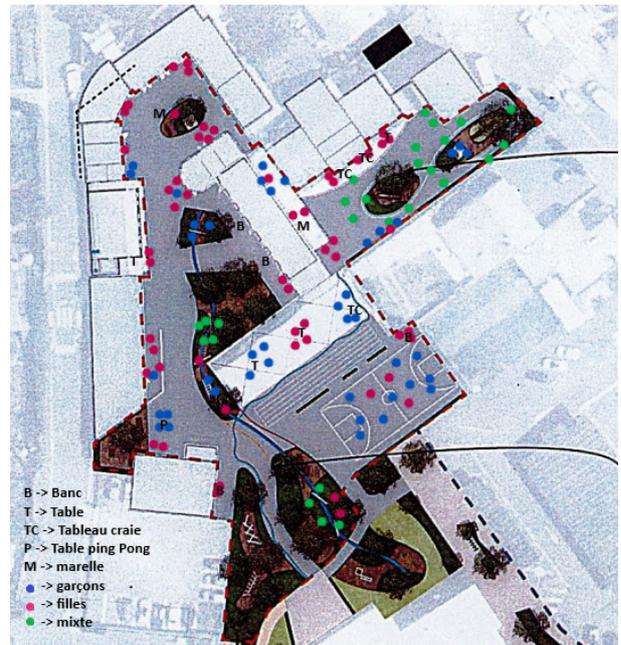
Alors quelles solutions ont déjà été apportées dans les certaines écoles?

A Aigrefeuille, par exemple, la cour d'école a fait l'objet d'aménagements récents. Elle a été scindée en différentes zones. Une cour calme a notamment été identifiée, qui semble principalement occupée par des filles.

En outre, les structures de jeux installées par la mairie sont perçues et utilisées de manière plus équilibrée, favorisant une mixité réelle entre les enfants, quel que soit leur niveau de classe ou leur genre. Cela met en lumière l'importance d'aménager des espaces qui encouragent des interactions plus inclusives et diversifiées.



Plan de la cour de l'école d'Aigrefeuille-sur-Maine



Occupation de la cour de cette même école par les élèves, observée lors de la récréation

Certaines écoles ont mis en place un règlement pour l'espace ballon.

Parfois ce règlement est par niveau, afin que toutes les classes puissent y avoir accès. Mais on constate que les filles sont systématiquement exclues.

Dans d'autres écoles, ils ont fait le choix d'un règlement qui permet d'alterner les types de jeux proposés, comme à Clisson ou à Mouzillon, et qui vise à encourager une plus grande mixité.

La cour de récréation



La Cour'toi				
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Ⓛ jeux ballons mousse	Ⓛ foot	Ⓛ handball	Ⓛ volley	Ⓛ handball
Ⓟ passes rugby	Ⓟ basket	Ⓟ jeux collectifs	Ⓟ basket	Ⓟ jeux collectifs

Planning de la cour à ballons, école de Mouzillon

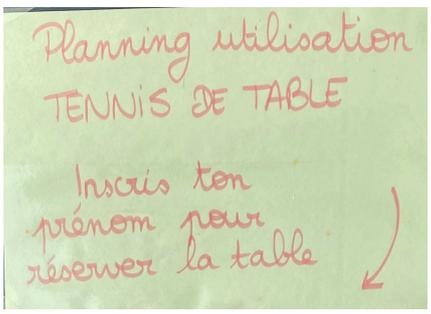
En effet, les filles semblent davantage tolérées pour les jeux collectifs autres que le football, comme par exemple le hand ou le basket.

Ce type de règlement semble mieux fonctionner.

De plus, certains jeux sont également identifiés par les élèves de toutes les écoles comme étant plus mixtes (épervier, tomate/ketchup, loup).

Il faudrait alors les faire entrer dans les possibilités de jeux du règlement de l'espace collectif.

Par ailleurs, à St Crespin, il y a un planning pour le ping-pong afin que tout le monde puisse jouer. Chaque élève doit venir inscrire son nom pour réserver un créneau. Or ce système semble favoriser la mixité : les filles n'ont plus besoin de s'imposer, il faut juste penser à s'inscrire.



*Planning utilisation
TENNIS DE TABLE*

*Inscris ton
prénom pour
réserver la table*

	MATIN	APRÈS-MIDI
LUNDI	<i>[Red scribbles]</i>	<i>[Red scribbles]</i>
MARDI	<i>Gabriel G et Aurélien</i>	<i>[Red scribbles]</i>
JEUDI	<i>Kenzo</i>	<i>[Red scribbles]</i>
VENDREDI	<i>Sam cindy</i>	<i>[Red scribbles]</i>

*Planning de réservation
de la table de ping-pong
à l'école de Saint-Crespin-sur-Moine*

Bien évidemment, il ne faut pas perdre de vue que l'ensemble de ces conclusions ne porte sur l'observation que d'une seule journée de classe. Autrement dit, c'est très insuffisant pour amener des certitudes.

Et il faut bien l'avouer, nous avons joué modestement les apprentis sociologues. Mais nous espérons que cela vous amène des pistes de réflexions, concernant ce qui se passe dans vos cours d'école.

Et nous vous remercions de nous avoir donnés l'opportunité de cette expérience !